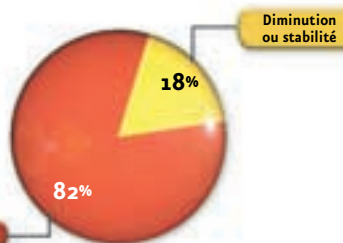


Observatoire LMI-HiTechPros

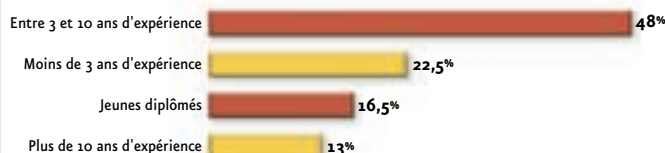
ÉVOLUTION DES EFFECTIFS PRÉVUE POUR LE DEUXIÈME SEMESTRE 2004



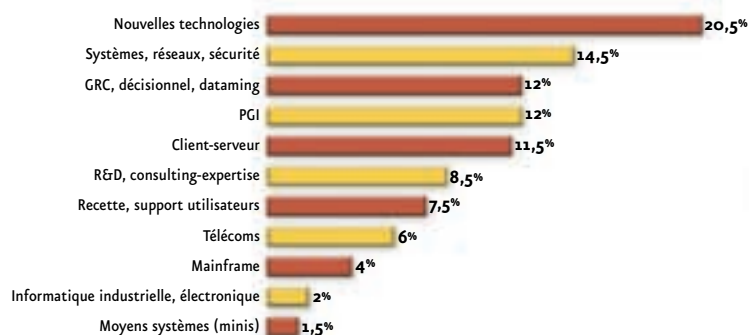
► Les informaticiens ayant de trois à dix ans d'expérience emportent largement la préférence des entreprises du panel, les SSII de cette taille rechignant souvent à prendre des risques avec des jeunes diplômés, presque aussi délaissés que les informaticiens ayant une longue expérience. Pour ceux-ci, c'est évidemment le niveau de salaire qui constitue un frein à l'embauche.

◀ Alors que peu de SSII ont recommencé à embaucher au cours du premier semestre, attendant toujours désespérément des signes patents de reprise du marché des services, les choses semblent beaucoup mieux engagées pour les derniers mois de l'année. Une très grande majorité de SSII prévoient une augmentation de leur effectif (les embauches liées à un renouvellement de poste étaient exclues de la question). Cette reprise est aujourd'hui d'autant plus envisageable que les petites et moyennes SSII ont été obligées d'optimiser leurs ressources pendant la crise et ont réduit très fortement les intercontrats. Il paraît donc aujourd'hui difficile d'augmenter la productivité de leurs collaborateurs.

RÉPARTITION PAR PROFILS



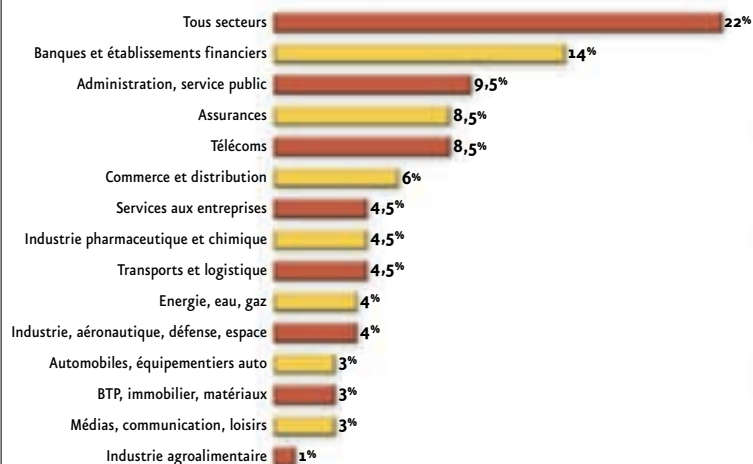
RÉPARTITION DES RECRUTEMENTS ENVISAGÉS PAR COMPÉTENCES TECHNIQUES



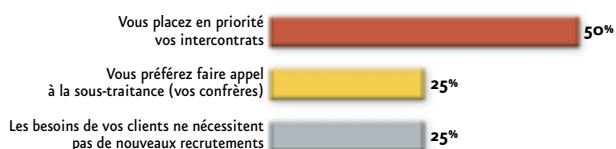
◀ Les sociétés de services recherchent en priorité des spécialistes Java, WebSphere, DB2 ou des compétences en FAH, ces dernières revenant très fort après une longue période de stagnation. Les spécialistes en sécurité des systèmes et des réseaux sont également très demandés par les clients des SSII, comme les informaticiens spécialisés sur les logiciels d'entreprise dont le marché connaît un regain de forme après deux années noires. En revanche, le marché des gros et moyens systèmes est très déprimé.

► Les secteurs de la banque-finance, des assurances et de l'administration restent naturellement les plus gros consommateurs d'informaticiens et continuent de tirer le marché de l'emploi. La bonne surprise vient de la position (4^e ex aequo) du secteur des télécoms, qui confirme qu'il est en nette reprise après les années noires qui ont suivi l'écroulement de la bulle Internet. Le classement des autres secteurs est sans surprise, et les prévisions d'embauches sont en phase avec le poids que ces secteurs représentent dans l'emploi. En queue de peloton, l'industrie agroalimentaire ne recrute apparemment que très peu d'informaticiens en ce moment.

RÉPARTITION PAR COMPÉTENCES SECTORIELLES



PRINCIPALES RAISONS DU NON-RECRUTEMENT



◀ Si les petites SSII n'augmentent pas leurs effectifs ou pire si elles les diminuent, ce qui est le cas de presque une sur cinq, c'est en priorité parce qu'elles ont encore des informaticiens en intercontrat. Si l'on y ajoute la proportion de SSII dont les besoins des clients ne nécessitent pas de nouveaux recrutements, on se rend compte que la reprise est encore hypothétique, tout au moins fragile.

MÉTHODOLOGIE ET PANEL

Tous les six mois, désormais, HiTechPros, la place de marché spécialisée dans les prestations informatiques, réalisera pour *Le Monde Informatique* un sondage auprès des SSII clientes de son site sur leurs intentions de recrutement pour le semestre à venir. Cette édition est la première, et lecteurs et internautes pourront également retrouver les résultats de cette enquête sur les sites weblmi.com et jobuniverse.fr.

Le sondage porte sur 50 SSII dont le profil pourra évoluer en fonction du traitement choisi par la rédaction du *Monde Informatique*. Les questions portent sur les intentions de recrutement en termes de compétences sectorielles, compétences techniques et expérience. Pour cette première édition, nous avons choisi de demander leurs prévisions d'embauches à de petites et moyennes SSII (de 1 à 500 salariés et de 1 à 50 millions d'euros de chiffre d'affaires), l'idée étant de déterminer aux plus près les besoins du marché. Nombre de grandes SSII passent en effet des annonces en permanence sur leur site Web ou même à l'Apec, soit pour anticiper le turnover, soit pour essayer de se doter des compétences des marchés qu'elles convoitent. Et si elles ne les décrochent pas, elles ne donnent pas suite à leur annonce. L'Apec s'est d'ailleurs fendue d'un communiqué de presse le 16 juin pour annoncer que si le nombre d'offres d'emploi dans le secteur informatique qu'elle diffuse avait augmenté de 45 % entre janvier et juin 2004, moins de 60 % d'entre elles avaient débouché sur des embauches. De quoi tempérer l'enthousiasme des informaticiens en recherche d'emploi.